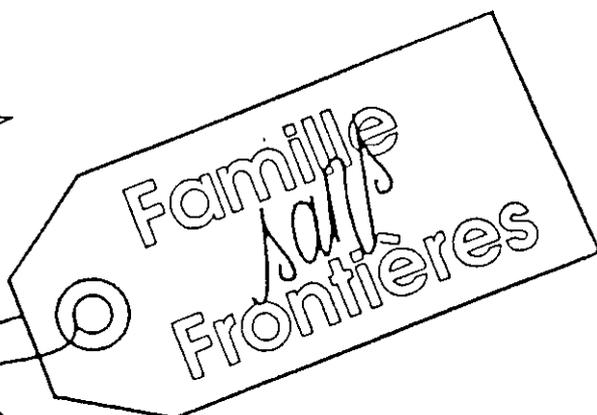


périodique



Décembre 93



Chers Parents, Chers Enfants,  
Chers Amis et Amies de F.S.F.



adresse postale :  
rue des Remparts, 2/8  
4500 Huy  
Bureau dépôt :  
4102 Ougrée 1

Noël approche!

Je voudrais rejoindre chacune, chacun de vous, dans le concret de votre vie d'aujourd'hui : je voudrais vous rencontrer, partager ensemble le merveilleux cadeau de l'amitié qui nous unit.

Banque n° 240-0860784-10  
de Fam. sans Frontières  
Vaux-sous-Chèvremont

Je voudrais saluer tous ceux et celles qui font route avec F.S.F. Qui partagent nos joies et nos peines, qui prennent une part active, désintéressée, d'une manière ou d'une autre à nos projets, à nos activités... la liste serait trop longue à vous énumérer.

Nous voudrions vous dire MERCI et vous présenter nos VOEUX avec toute l'équipe de F.S.F.

QUE LA PAIX HABITE VOTRE TOIT  
ET RAYONNE TRES LARGEMENT  
EN UNE GENEREUSE ORBITE  
DE CONCORDE ET DE JOIE

QUE JOIE ET DETENTE  
ET LOISIRS ET VACANCES FECONDENT  
LE TRAVAIL D'UNE ANNEE QUE  
NOUS VOUS SOUHAITONS PROSPERE.

En cette fin d'année où, malgré les guerres et les divergences, l'Europe essaie de se construire, nous sommes plongés dans une réalité sociale, économique, politique, morale bien bousculée et bousculante. Nous sommes confrontés à des situations tellement contradictoires comme les prodigieuses innovations techniques, notamment, dans les domaines de la recherche, de la communication et, en même temps, que de solitudes et de difficultés de rencontres vraies...

Une multiplicité d'informations nous envahit chaque jour et elle pourrait provoquer en nous un sentiment de découragement : quel est notre regard? notre jugement? notre agir ?

Comment donner un sens, une orientation à nos vies si nous n'avons pas de REPERES? Comme le dit le Cardinal Danneels : les enfants qui n'ont pas de père sont des orphelins. Etant orphelins, ils sont tristes, seuls, sans chaleur.. C'est le fait d'avoir le même père qui fait de nous des frères et des secours...

Nous vivons un rejet total de tout ce qui est tradition. Notre époque est celle des Droits de l'Homme - combien bafoués-! La personne elle-même veut décider, en toute liberté, ce qui est bon ou mauvais pour elle... Or, l'homme et la femme modernes ont besoin d'apprendre comment devenir libres, autonomes, adultes, responsables dans une société égoïste et étouffante.

Récemment, des amis néerlandophones me parlaient d'un livre : "Bodenloos bestaan."



2 "Existence sans fond" Il s'agit des difficultés qu'éprouvent des enfants sans racines familiales, sociales, culturelles, religieuses, d'établir des relations stables, de se fier à des "repères"; ceci ne concerne, bien sûr, pas uniquement des enfants adoptés...

Tagore, le grand poète indien dit : "Dieu veut que nous puissions reconquérir, avec une sainte sagesse, notre état d'enfance."

Devenir enfant de Dieu, tout au long de sa vie, requiert une grande force. Nous y voyons l'invitation à accueillir toute notre vie du Coeur du Père, notre corps, notre coeur, nos expériences de joie et de peines, nos talents et nos échecs, nos blessures et nos pardons... Essayer de découvrir le regard de Dieu sur notre réalité : ce regard de Dieu est Amour et il n'est qu'AMOUR : "N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ car Il t'AIME...", comme personne ne peut t'aimer.

Jean-Paul II, dans sa dernière encyclique (\*) émet toute une réflexion spirituelle sur la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche. "Bon Maître, que veux-tu que je fasse,"

Le Christ fait route avec nous. La force de son Esprit Saint nous habite et nous pousse à aller de l'avant sur le chemin de l'Amour véritable.

A l'aube de cette nouvelle année, nous sommes invités :

à CROIRE : à avoir ce regard qui perçoit Dieu dans notre réalité,

à ESPERER : que nous sommes destinés au Bonheur avec Dieu,  
que le Bien triomphe du mal,  
que la souffrance et la mort ont un sens... car elles sont un passage,

à AIMER l'autre parce qu'il est fils ou fille de Dieu, mon Père, et donc, ma soeur, mon frère...

Pour vivre sereinement nos valeurs chrétiennes, il nous faut rejeter les idoles qui nous détournent de la Vérité, de la Justice, de l'Amour. Il nous faut accueillir humblement la Parole de Dieu, vivre des Sacrements, promouvoir l'Amour de l'Eglise comme Corps crucifié et ressuscité du Christ.

Alors, Vérité et Justice pourront se rencontrer dans nos coeurs, dans nos familles, dans notre monde et la tendresse fleurira au-delà de nos Frontières.

Joyeux Noël! Heureuse Année!

*S. Amandi te.*

(\*) La Splendeur de la vérité - Lettre encyclique "Veritas Splendor" de Jean-Paul II - Ed. Cerf.

## C'est Dieu qui a tout commencé !

Il a bouleversé tout ce qu'on savait de Lui.

On le croyait perdu dans le ciel :

il se fait tout proche sur la terre,  
comme un frère !

On le croyait revêtu de puissance :

il se fait fragile comme un enfant !

On le croyait invisible :

il se fait bousculer sur les chemins des hommes !

On le croyait Maître de l'Univers :

il se fait serviteur de ses amis !

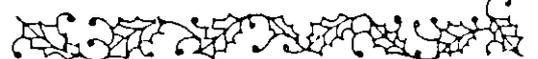
On le croyait Roi par-dessus tout :

il se fait écraser sous les coups,  
semblable aux torturés de partout !

On le croyait couvert d'or :

il se fait démuné et abandonné  
au fond d'une étable !

En se faisant homme,  
Dieu a tout bouleversé.



## 20 OCTOBRE 1993 : FETE DE F.S.F.

C'est avec une grande joie que beaucoup d'entre nous se sont retrouvés pour la deuxième année consécutive à Chênee, où l'Institut Sainte-Thérèse d'Avila nous offrait l'hospitalité.

Le fait que le journal annonçant l'organisation de la journée le 2 octobre soit paru quelque peu tardivement cette année, a malheureusement pris un certain nombre de familles de court et c'est pourquoi nous étions un peu moins nombreux qu'en 1992. Mais une telle mésaventure ne se reproduira plus, c'est promis!

Cette année, soeur Anandi était bel et bien au rendez-vous et nombreux sont ceux qui ont éprouvé une grande satisfaction à lui parler personnellement. Quant à monsieur et madame Bawin, que serait cette journée sans leur présence?

L'après-midi s'est déroulée dans une excellente humeur, une ambiance très familiale, comme d'habitude et chacun a pu trouver l'un ou l'autre côté d'intérêt : la pêche aux canards pour les plus petits, des maquillages originaux pour ceux qui ne reculent devant rien, le magasin indien pour les parents et ... un comptoir de pâtisserie et de boissons toujours apprécié à sa juste valeur pour petits et grands.

Cette année, le "clou" de l'après-midi était la représentation faite par un jeune magicien dont le spectacle a attiré pas mal d'enfants mais aussi de nombreux parents, persuadés qu'ils étaient de découvrir les "trucs" et qu'on ne les "aurait" pas. Cependant, la magie a agi et les grands, comme les petits, sont restés admiratifs, tout simplement.

L'office du soir était, cette fois encore, célébré par le Vicaire Hanosset et c'est avec un enthousiasme intact que Mary a pris les petits en charge pendant l'office afin de leur expliquer le sens des paroles de l'Evangile de ce jour.

Après cette fervente assemblée, il était temps de se ravitailler quelque peu avant, pour certains, d'entamer de nouvelles conversations ou, pour d'autres, de reprendre la route...

Les volontaires - dont certains de nos jeunes, particulièrement courageux et dynamiques - ne manquèrent heureusement pas pour remettre de l'ordre dans cette grande salle qui nous a accueillis d'une façon si sympathique et si fraternelle.

Nous ne vous raconterons pas les derniers soubresauts de la soirée qui fut prolongée plus longtemps que prévu, faute de... clé et... de concierge...

Quelques chiffres : nombre de participants : environ 200;  
bénéfice : 29.148fr (hors magasin indien)

Rendez-vous est pris pour 1994!



### Un exemple à suivre!

Des noces d'or! magnifique fête de famille!

Monsieur et Madame Plaire J. et J., grands-parents de Nitya et Arnoud PLAIRE à Eupen, ont voulu leur donner une dimension beaucoup plus large :

ils ont demandé à leurs parents, amis et connaissances de verser l'équivalent des télégrammes et fleurs qu'ils leur auraient envoyés au compte de FSF pour soutenir nos projets villages et dispensaires dans le Gujerat ( Inde).

Récolte inespérée : 67.350fr!

Des grands-parents au "coeur d'or".

Félicitations et merci!



## Guntur



Mgr Gali BALI communique :

" la construction des 4 pavillons scolaires se termine, j'attends encore un peu avant de vous envoyer des photos. Le résultat, pour nous, est magnifique! De ma part et de la part des professeurs et élèves, "merciez tous ceux qui, par leur générosité, ont permis la réalisation de ce projet. Que Dieu bénisse chacun d'entre vous!"

Pour rappel : nous avons financé les 4 pavillons scolaires pour un total de près de 520.000fr. Nous continuons à prendre en charge les salaires des 12 enseignants.

## Opération BICS F.S.F.

L'opération est partie sur des chapeaux de roues!

Merci et bravo à tous ceux qui y ont déjà participé.

A ce jour, nous avons vendu pour plus de 60.000fr. Fameux "coup de pouce" pour nos projets "villages en Inde"...

ATTENTION : l'opération CONTINUE...(\*)

Un coup de fil au trésorier (041/64 54 19) et les stocks vous parviendront immédiatement.

(\*) pour limiter les frais d'envoi : commande minimum : 25 bics.

## NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE



**Mariage** : Sangeeta Van Nieuwenhove et Yves Dosimont, le 16 octobre 93.

Nous leur souhaitons "Bon vent !"

**Décès** : Monsieur Verhoeven, le 3 septembre 93.

C'est le papa de Paul et Lisette Corthouts-Verhoeven,  
le grand papa de Karmini, Ralf, Shalini et Benny.

Monsieur Piers de Raveschoot, le 17 octobre 93.

C'est le papa de Kalindi.

Madame Serres, le 25 novembre 93. ( Gd. Duché de Lux.)

C'est la maman de Pauline et Raymond Freyer-Serres,  
la grand-maman de Nathalie et Véronique

Madame Goffin, le 9 décembre 93.

C'est la maman de Louis-Marie et Marie-Louise Goffin-Peeters,  
la grand-maman de Patrick et Swati.

Nous prenons part à la peine de ces familles !

## NOEL PEUT DONNER VIE

- une main qui se tend...

- un bras qui soutient...

- un bouquet ou une carte de voeux qui redit :

" On pense à toi"

- une heure passée avec quelqu'un...

- une envie de grogner qu'on écrase d'un sourire

- une émission que l'on partage avec l'isolé du coin

- un petit cadeau qui surprendra le vieux

qui n'attendait plus rien

- un menu qu'on simplifie au profit de ceux qui ont faim

- une visite inattendue au chevet d'un grand malade

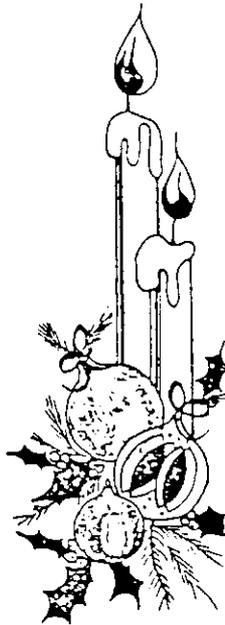
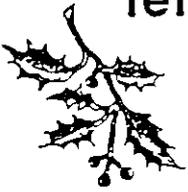
- un premier pas qui fait fondre la glace et amorce le pardon.





# 1994 abonnements

fêtez Noël



Peu de dinde et de friandises,  
 Une bonne mesure de simplicité et  
 beaucoup de compréhension.  
 Quelques grammes de honte pour  
 notre silence devant tant d'injustices  
 Et une pincée de regret pour le  
 courage et l'audace que nous  
 n'avons pas eus.  
 Assaisonne de bonne volonté,  
 Enlève les morceaux d'égoïsme et de  
 prétention.

Il te reste alors un homme petit et  
 faible.  
 Essaie de trouver quelques grains de  
 foi  
 Dans un emballage neuf ou ancien,  
 Ajoute les fleurs de l'amitié  
 Et laisse reposer tout cela.  
 Ce ne sera pas facile et pourra  
 prendre quelque temps.  
 Mais à Noël, tu pourras offrir  
 Un homme qui a vraiment goût et  
 consistance.  
 Les autres se remettront en chemin,  
 Ils vivront à nouveau.  
 Et si quelqu'un te demande  
 De qui tu as cette recette,  
 Dis-lui simplement...  
 de Jésus de Nazareth!

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles  
 et amis de asbl "Famille sans frontières".

Vous souhaitez recevoir notre bulletin en  
 1994 ?

Rien de plus simple ! Il suffit de virer la  
 somme de **200 francs** au compte  
 240-0860784-10 de Famille sans frontières  
 asbl, rue Namont 5, 4051 Vaux-sous-  
 Chèvremont.

Si votre versement est supérieur à **200 francs** (merci d'avance !), le surplus sera considéré comme don pour nos enfants en Inde.

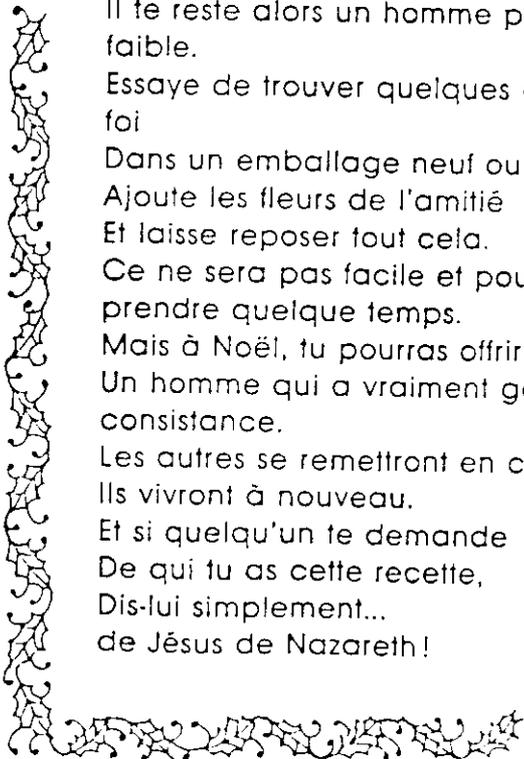
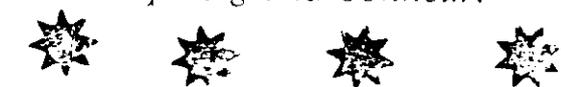
Aidez-nous à bien gérer nos abonnements.  
 Nous attendons votre renouvellement pour  
 le **31 janvier 94** au plus tard. Merci !

Alors... faites-le de suite ! merci d'avance !  
 Merci d'indiquer sur votre bulletin de  
 virement le n° de référence inscrit à droite  
 au bas de l'étiquette autocollante de votre  
 adresse surtout si l'adresse indiquée sur  
 votre virement est différente de celle où le  
 bulletin doit être envoyé.






  
*Eduquer, c'est «conduire  
 vers», donner les moyens  
 d'avancer. A quoi reconnaît-  
 on une famille? Par l'éduca-  
 tion réciproque, c'est-à-dire  
 à la façon dont chacun per-  
 met à l'autre de marcher vers  
 un plus grand bonheur.*



## DU COUPLE ROYAL A LA ROYAUTE DU COUPLE



Madame,

Tout est dit au sujet du Roi, votre royal époux! Dès lors, permettez à nous autres femmes, qui sommes aussi épouses, permettez à des couples engagés eux aussi dans leur foi de mariage, de venir vous dire ici ce que le rayonnement de votre couple royal laisse en chacun comme empreinte indélébile.

A vous regarder, le Roi et vous-même, en diverses circonstances, attentifs l'un à l'autre, complices l'un de l'autre, tantôt tournés l'un vers l'autre, tantôt tournés ensemble vers les autres, visiblement unis de cœur et d'esprit, nous venait le sentiment que vous incarniez, l'un par l'autre, quelque signe de la grandeur du sacrement de mariage. Oserions-nous vous avouer que plus d'une fois, à vous voir ensemble irradiant l'amour, nous nous sommes senties meilleurs dans notre vie conjugale?

C'est que du couple royal à la royauté du couple, il n'y a qu'un pas, celui du couronnement. Nous l'avons bien vu et vécu à l'intérieur de nous lors de la retransmission télévisée de votre mariage. Nous n'avons pas cessé de le voir et de le vivre lors de chacune des apparitions en public de votre couple royal : le sacrement et le couronnement sont les signes spirituels de la beauté - au sens profond et unique du mot - vers laquelle chacun, sa vie durant, s'engage à aller.

Mais pour que cela fut, pendant trente-trois ans, il fallait que chaque conjoint voie l'autre également couronné de beauté, d'humilité, de charité, de gloire, la gloire que donne Dieu à ceux qui acceptent l'honneur d'en être revêtus d'une manière ou d'une autre, particulière à chacun, selon le dessein divin sur chacun.

Madame, à vous surprendre, le Roi et vous, dans l'intimité de votre demeure, en train de regarder vous aussi la retransmission de ce qui fut votre couronnement d'épouse et de reine, à vous voir sourire, vous souriré l'un à l'autre, à voir le Roi s'emparer de vos mains données, des mots se bousculaient dans nos cœurs, les uns rejoignant la Genèse: " les deux deviendront une seule chair ", les autres émanant d'une longue expérience de vie conjugale " se marier non seulement parce que nous nous aimons, mais se marier pour s'aimer "!

Vous le savez, Madame, que pour beaucoup d'entre nous, le couple c'est ce qui résiste aux vicissitudes, aux épreuves de la vie, aux rêves les plus légitimes et non réalisés ou réalisés mais autrement, aux devoirs petits et grands, quotidiens dans tous les cas. L'amour est donc un risque, l'acceptation du risque témoigne de l'amour. C'est à n'en pas douter et pour chacun l'expérience de la foi, de l'espérance et de la charité.

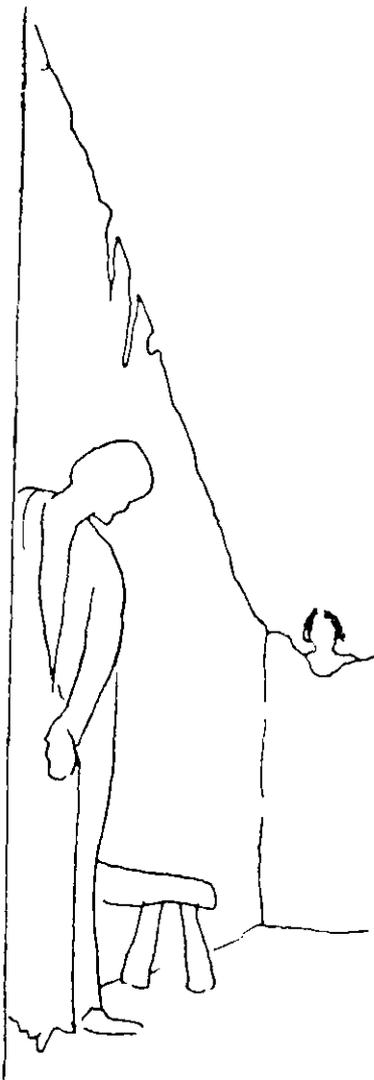
C'est donc bien cela que nous venons vous dire aujourd'hui : la foi, l'espérance et l'amour qui ont bâti votre couple jours après jours sont aussi les vertus - et qui plus est les vertus théologiques - qui ont créé ce lien extraordinairement fort entre votre couple et tous les autres, ceux pour lesquels le Roi et vous, au-delà de la mort, demeurez un signe, un exemple, un appel...



Une des grandes faims de l'humanité, c'est au jourd'hui la faim que chacun peut avoir de la tendresse. Si chacun ne rencontre pas la tendresse, si chacun n'en perçoit pas la trace, chacun est dans le malheur et dans le doute sur lui-même. Madame, permettez-nous de vous dire, avec tout le respect et l'attachement qui sont nôtres pour le Roi défunt et pour vous son épouse et la Reine, que cette tendresse dont ont besoin les êtres, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, vous n'avez cessé d'en témoigner la présence, d'en répandre les bienfaits sur votre peuple, du plus petit au plus grand. Vous n'avez cessé, le Roi et vous, d'en vivre les signes sous nos yeux, afin que nul ne doute qu'elle existe.

Aujourd'hui que le Roi a rejoint sa demeure éternelle, qu'il a trouvé son visage d'éternité, il vous laisse en héritage la tendresse dont nous toutes et nous tous avons besoin. Elle est comme une urgence en ce temps de peine et de douleur pour que <sup>l'on</sup> ne se résigne à ne pas aimer. Pour que jamais la tristesse d'un homme, d'une femme, d'un enfant ne les laisse résignés ou moins aimants. La tendresse, Madame, la tendresse reçue à tout jamais et donnée à tout jamais, elle est ce qui reste quand on perd tout, quand on donne tout.

Claire KEBERS.



### Le sourire au lépreux.

**U**NE léproserie. Au sens le plus navrant, le plus odieux du terme... Des hommes qui ne font rien, auquel on ne fait rien et qui tournent en rond dans leur cour, dans leur cage... Des hommes seuls. Pis : abandonnés. Pour qui tout est déjà silence et nuit.

L'un d'eux pourtant, un seul, a gardé les yeux clairs. Il sait sourire, et lorsqu'on lui offre quelque chose, dire merci. L'un d'eux, un seul, est demeuré un homme.

La religieuse voulut connaître la cause de ce miracle. Ce qui le retenait à la vie... Elle le surveilla. Et elle vit que chaque jour, par dessus le mur si haut, si dur, un visage apparaissait. Un petit bout de visage de femme, gros comme le poing, et qui souriait. L'homme était là, attendant de recevoir ce sourire, le pain de sa force et de son espoir... Il souriait à son tour et le visage disparaissait. Alors il recommençait son attente jusqu'au lendemain.

Lorsque la missionnaire l'interrogea : "C'est ma femme, dit-il simplement. Avant que je vienne ici, elle m'a soigné en cachette. Avec tout ce qu'elle a pu trouver. Un féticheur lui avait fourni une pommade. Elle m'en enduisait chaque jour la figure... sauf un petit coin. Juste assez pour y poser ses lèvres. Mais ce fut en vain. Alors, on m'a ramassé. Mais elle m'a suivi. Et lorsque chaque jour je la vois, je sais par elle que je suis vivant et je dis : Merci !"

R. Follereau



## 8 ADOPTION : PARTAGE D'UNE EXPERIENCE.



### *Introduction*

Une maman nous fait part du cheminement vécu avec le petit garçon adopté par la famille, il y a quelques années.

En lisant les livres de Françoise Dolto \*, elle a pris conscience des causes profondes, des difficultés relationnelles de son enfant.

A l'écoute de ses questions, elle a voulu y répondre dans la vérité. Attentive à la souffrance enfouie en son inconscient, elle a pu l'amener progressivement à assumer son traumatisme d'enfant abandonné. Nous livrons son récit à votre réflexion, en changeant simplement le prénom de l'enfant.

C'est son histoire. Chaque enfant est unique... Chaque famille est unique ... Ce récit peut nous rendre attentifs au fait que les enfants sont des personnalités avec une vie intérieure très riche, dès la naissance. Ils ont une <mémoire> inconsciente où tout est enregistré. Il faut que ces souvenirs puissent passer de l'inconscient au conscient. Les événements que les enfants connaissent intuitivement mais qui sont tus ou inexplicables sont source de problèmes dans leur évolution. Il est important d'entendre les questions indirectes des enfants, les laisser s'exprimer, ne pas donner de réponses toute faites qui bloquent le dialogue. Il faut, au contraire, encourager les questions, les dialogues, les deuils éventuels à faire. On constate alors, avec joie, que chaque enfant est capable d'assumer son passé, son histoire, quand on lui dit la vérité. Chaque crise peut être source de progrès et d'enrichissement.

### *Récit*

" Je voudrais vous raconter le cheminement de Satish. J'ai longtemps hésité à écrire son histoire, parce qu'elle est intime et personnelle. Mon mari et moi avons convenu de lui garder ce récit pour plus tard. Il pourra alors comprendre les raisons qui nous ont poussé à l'écrire.

Satish est venu dans notre famille à l'âge de 18 mois. C'était un beau petit garçon très affectueux, gai, remuant beaucoup. Au Home Sainte-Catherine, Soeur Suzanne nous avait dit que, à l'âge de 1 mois, Satish avait eu de graves troubles de la déglutition, qu'il refusait de manger, mais que le pédiatre n'avait rien diagnostiqué de somatique. Sa courbe de poids à ce moment montre une chute considérable. Un mois plus tard, il a repris du poids.

Or, nous avons appris par Soeur Pushpa que la mère biologique de Satish était restée auprès de lui avant de le quitter. Ce fait nous montre que Satish est un enfant intelligent et sensible qui a fait une anorexie au départ de sa mère. Après ce moment d'extrême désarroi, il a décidé de vivre et se développe en magnifique petit garçon.

Chez nous, un neurologue lui avait collé l'étiquette de <hyperkinétique> après l'avoir vu pendant quelques minutes. Nous avons refusé ce diagnostic, parce que nous étions toujours persuadés que son inquiétude et son manque de calme physique venaient de cette blessure énorme causée par l'abandon de sa mère. Nous pensions qu'il manquait de <confiance fondamentale>, qu'il devait se reconstruire petit à petit.

Il grandissait et se développait normalement, toujours avec plus ou moins d'opposition et de provocation, faisant des progrès de langage et de jeu. Pourtant, nous avions toujours l'impression que son développement intellectuel était comme bloqué par quelque chose de plus important; que toute son énergie était mobilisée pour le développement affectif de sa personnalité. Mon mari et moi avons alors décidé de le mettre à l'école une année plus tard que prévu, afin de lui laisser le temps nécessaire pour s'épanouir.

De son adoption, de son passé en Inde et de ce bonheur qu'était pour nous son arrivée dans notre famille, nous avons toujours parlé normalement devant lui et avec ses frères et soeurs. < Tout ce qui est parlé devient humain. Tout ce qui n'est pas parlé, pour l'enfant, reste à l'état d'insolite et n'est pas intégré à la relation qu'il a avec sa mère.> Fr. Dolto.

Les questions claires de Satish concernant ses origines commencèrent à l'âge de 3ans et demi. Un soir, son père le grondait beaucoup pour la première fois : Satish faisait un énorme chahut au moment du dîner, il hurlait de colère. Je lui dis : " Je trouve que ton père avait

raison, tu ne peux pas te comporter de cette manière." Furieux, il hurlait alors : " Tais-toi, tu n'es pas ma mère!" Surprise au premier moment, je lui répondais : " Oh oui, je suis ta maman et je vais l'être toute ta vie. Mais tu sais qu'il y a une autre femme en Inde qui t'a donné la vie." Lui : " oh oui, ça, je le sais très bien!"

Le jour suivant, il venait vers moi en disant avec émotion : "Tu es ma mère, toujours, toujours, n'est-ce pas?" Je le pris dans mes bras et sentais son énorme peur et en même temps son grand soulagement.

Une semaine plus tard, nous étions dans un magasin où la dame était enceinte, au dernier mois. Il demandait plusieurs fois : " Où est le bébé?" Je lui dis : "Dans le ventre de la maman, là." Puis il disait tout haut " En Inde, j'étais dans le ventre d'une maman qui ne voulait pas de moi." J'avais de la peine pour lui et, en même temps, j'étais surprise parce que nous lui avons toujours donné une image positive de sa mère en Inde. Mais nous nous sommes dit que c'était sa réalité et qu'il avait tout à fait le droit d'exprimer sa tristesse et même sa colère, sans culpabilité. Dans ce même magasin, il mesurait ses pieds. Je lui dit : "Ils sont petits, n'est-ce pas mais ils vont grandir comme ceux de ton père." Lui : "Comme ceux de mon père en Inde?"

Trois semaines plus tard, son père a dû s'absenter le week-end pour un congrès. C'était la première fois depuis l'arrivée de Satish; il n'a jamais eu de trouble de sommeil mais la première nuit sans son père, il ne pouvait pas dormir. Il avait des angoisses terribles. Le jour de la rentrée de son père, il me dit : " Ce père-là, je n'en veux plus." - "Pourquoi?" - " Parce qu'il est parti." - " Mais il va revenir et il a beaucoup pensé à toi."

Un soir, il pleuvait beaucoup. Satish pleurait anxieusement dans son lit en disant : " Je ne peux pas dormir, j'ai tellement peur de cette pluie!" " Peut-être a-t-il plu également quand tu étais bébé?" Lui, avec intensité : " Oh oui, en Inde, il pleuvait beaucoup, beaucoup!" Nous avons beaucoup parlé de la pluie très nécessaire. Après quelques "séances de pluies" Satish était rassuré et ne réagissait plus.

(à suivre)

## INTRODUCTION AUX DANSES FOLKLORIQUES INDIENNES

*La Danse est de tous les arts, à la fois le plus primitif et le plus sophistiqué.*

*Dans toutes les civilisations, les mouvements du corps ont été pour l'homme un moyen privilégié pour exprimer la joie ou une tristesse. Les peintures préhistoriques témoignent non seulement de ce besoin vital de l'homme mais également de sa volonté de saisir ces mouvements par des lignes et des couleurs.*

*L'Art et la Danse folklorique constituent une catégorie distincte caractérisée avant tout par la qualité de la spontanéité et par la participation de tous unis par la conviction de cette relation intime qui existe entre leur art et les activités de la vie.*

*L'absence de prétention des artistes et de sophistication des techniques permet aux arts folkloriques de se renouveler tout en maintenant une continuité des traditions.*

*Dans le sous-continent indien, la grande diversité des races, des langues, des religions, des groupes ethniques, des organisations sociales engendre des formes de danses et des musiques folkloriques d'une richesse incomparable.*

*Les arts folkloriques appartiennent à deux grandes familles : d'une part la famille tribale (concentrée dans quelques régions et touchant environ 50 millions de personnes), et, d'autre part, celle issue de l'imagination des paysans (80% de la population de l'Inde). On peut également tenter de les classer dans les sept catégories suivantes :*

- 1° Les danses de chasse, de pêche et d'imitation d'animaux.*
- 2° Les danses des rites de la fertilité et des rituels magiques.*
- 3° Les danses qui ont trait aux fonctions agricoles.*
- 4° Les danses rattachées aux saisons et aux festivités particulières.*
- 5° Les drames dansés qui découlent des thèmes épiques (Ramayana, etc...).*
- 6° les danses liées aux dévotions souvent accompagnées de musique semi-classique.*
- 7° Les drames dansés traditionnels (jeux de rue, tableaux,...).*

*Toutes ces catégories se recouvrent et s'interpénètrent.*



# LES HOROSCOPES ONT UN GRAND SUCCES AUPRES DE NOS CONTEMPORAINS...

## SONT-ILS FIABLES?

*Dr Reinhard Abeler*



Auparavant, les empereurs et les rois, craignant pour leur destinée, demandaient l'aide des astrologues de la Cour...

Aujourd'hui, hommes et femmes, jeunes et vieux, se tournent vers l'horoscope et vers les voyants afin d'éclairer leur avenir...

D'après un sondage récent, 8 millions de personnes, en Allemagne, vivent d'après leur horoscope! Cette forme de superstition est très répandue actuellement ; une lettre explique ce phénomène afin d'en cerner les réponses.

### LA LETTRE

L'auteur relève la publication d'horoscopes dans une immense variété de magazines, d'illustrés; bref, dans la presse et les médias. Il s'étonne de constater que, même les grands de ce monde (politique, économique, industriel, etc...) ne reculent pas devant la consultation de l'horoscope avant de prendre des décisions importantes (même des chrétiens y recourent!).

### LA REPONSE

L'importance de l'information et, conjointement, le flot d'idées bonnes, moins bonnes ou franchement mauvaises qui inondent notre vie ou franchissent le seuil de notre intimité sont à considérer avec sérieux. Cela est vrai pour ce qui regarde le phénomène de voyance et la publication d'horoscopes : les calendriers avec leurs conseils, la publicité, les appareils de distribution automatique, les quotidiens : pour tous, la consultation de leur horoscope est une panacée universelle! Les prédictions d'avenir sont au goût du jour. Elles se focalisent sur les mêmes sujets; à savoir : la carrière, la réussite humaine, la vie de couple, etc, etc... Bref, c'est la floraison des "Madame SOLEIL"

### La signification

A la base de ce phénomène s'inscrit toujours une recherche de bonheur, en profondeur. Cette attitude est souvent signe d'une détresse qui en serait la racine. Ces détresses portent des noms : insécurité, misère, racisme, immigration, et, surtout, la perte du vrai sens religieux, l'oubli de Dieu.

"Celui qui ne prie pas son credo avec foi, joint ses mains devant les images d'idoles" ou, comme le disait Albert Schweitzer (1875-1965) : "plus les hommes regardent les étoiles, moins ils croient à Celui qui se trouve au-dessus des étoiles."

Là où l'horoscope prend la place de la Providence divine, nous avons à faire à une pensée païenne. Dans la foi chrétienne, il n'y a pas de place pour la superstition astrologique. Les fils d'une vie humaine ne sont pas déterminés d'une étoile à une autre mais par la main paternelle de Dieu et par notre collaboration aux dons de Dieu, de la nature et de la grâce.

La dernière encyclique de Jean-Paul II pourrait nous être d'une grande utilité pour continuer notre réflexion..." Jésus-Christ est la lumière véritable qui illumine tout homme." (Saint Jean : Ch.8)

Beaucoup confondent "cause et effets" : les astres sont créés et sont "créatures", mais Dieu est non créé et Créateur et, seul, mérite l'adoration de l'homme. En tant qu'êtres intelligents, nous sommes appelés à un discernement : lequel?

\* Celui de la liberté et de la loi. "Heureux l'homme qui se plaît dans la loi du Seigneur" (Psaume 1) "La loi, inscrite dans nos cœurs". (Saint Paul aux Romains : ch.2, verset 15).

\* Celui qui touche à la conscience et à la vérité : "Chercher la vérité et le bien."

\* Celui de nos choix fondamentaux et de nos comportements concrets : "Que cette liberté ne donne pas prétexte à satisfaire notre égoïsme."

\* Celui de l'acte moral. Toute la question de la théologie, de l'objet de l'acte délibéré. Le "mal intrinsèque" : il n'est pas licite de faire le mal en vue du bien.

ENFIN, la CROIX du CHRIST comme "libération". Par ce signe, tu vaincras!"

tu apprendras à aimer,  
à considérer l'autre, tous les autres, comme des frères et soeurs appelés avec toi à construire le Royaume de la Bonne nouvelle, dans la Justice et la Paix,  
à lutter contre tout ce qui voudrait dresser les humains les uns contre les autres, car il n'y a qu'un seul Seigneur et c'est un Dieu d'Amour,  
à croire en la tendresse absolue du Père, même quand la nuit se répand au coeur de la vie,  
à tout remettre entre les mains du Père, non par démission mais en geste de radicale confiance, comme on s'en remet à ceux qu'on aime.

Sans ce signe, sans passer par l'épreuve, par la pauvreté intérieure, par la mort, rien ne peut naître ni grandir.

Tu vaincras...

Ce signe, irradié de lumière, est signe du Ressuscité : par ce signe, les épreuves et la mort elle-même deviennent des passages pour une vie libérée à la dimension de Dieu.  
Ce signe, mystère pascal, est au coeur de la vie de chaque chrétien.



## NOUVELLES DE : SOEUR IVANA - MATIGARA

Un merci rempli d'amour pour les beaux colis! Tout nous vient à point! Les petites couvertures, tellement jolies : nous les avons données à des familles pauvres où il y avait des bébés... Le froid a fait son apparition et l'hiver sera rude, paraît-il.

J'ai appris que vous avez fait sculpter une statue pour notre nouveau bâtiment, grâce à la générosité de nos familles d'adoption. Frère Robert en est très heureux et excité... Il voudrait savoir quelle en est la hauteur. Mais, c'est une surprise et il devra attendre patiemment.

Frère Robert n'est pas en très bonne santé. Il a un traitement et doit se reposer. Mais il a tant de travail. Les travaux du nouveau bâtiment avancent bien. Le frère voudrait les voir achevés pour Noël.

Avez-vous des nouvelles de "nos enfants"? Dites-leur qu'ils restent, chacun, chacune, dans notre coeur, dans notre prière. Je suis sûre qu'ils sont la joie de leur famille. Certains sont venus quand ils avaient un jour ou deux seulement... Nous n'en oublions aucun, nous souhaitons qu'ils découvrent la joie d'aimer et de servir Dieu et le prochain et nous prions dans ce but avec tout notre amour.

Les deux Soeurs qui travaillent avec moi sont très gentilles et très dévouées. Mais nous manquons de personnel. Malgré cette pénurie, Soeurs Usha et Geneviève sont parties, avec une infirmière, dans les villages de Jalpaiguri durant trois semaines. A cause des inondations, l'aide était urgente : l'eau a commencé à monter vers 22h30 et, en une demi-heure, elle atteignait presque 2 mètres de haut... Les gens ne pouvaient plus rien voir ni partir nulle part. Ceux qui le pouvaient encore se sont enfuis, pratiquement sans rien. Quelle détresse pour chacune et chacun! Tous racontaient ce qu'ils avaient subi. Presque toutes les maisons avaient disparu - "Washed away". Ces inondations (mi-juillet 93) ont peut être été l'une des plus grandes calamités naturelles éprouvée par la population du Nord Bengal depuis de nombreuses années. Il a suffi de 3 à 4 jours de pluies torrentielles et, ensuite de la rupture du barrage Basree pour causer ce désastre. Des centaines de personnes sont décédées et des milliers sans-abri; en effet, les propriétés et les nouvelles plantations de riz avaient disparu en quelques minutes. Toute la population de Siliguri est venue avec des aliments, des vêtements, des médicaments pour porter secours aux sinistrés. Les enfants de nos écoles de Siliguri et de Matigara ont donné généreusement qui, du riz, qui des lentilles, qui des vêtements, qui des médicaments. Avec Soeurs Luciana, Veronica, Geneviève et Usha aidées par l'infirmière Martha de l'école Saint-Joseph, toutes sont allées vers les villages les plus éloignés où l'aide du gouvernement n'avait pu parvenir. Trois des Soeurs sont rentrées après 10 jours mais Soeur Usha et l'infirmière sont encore restées pour soigner les malades (dysenterie, malaria, etc...).

Avec notre affection à votre communauté et pour toutes les familles que nous avons rencontrées. Que Dieu vous bénisse!

Sister Ivana F.C.



C'est avec grande joie que nous vous envoyons nos voeux de Noël et de Nouvel An. Que l'Enfant-Sauveur bénisse vos familles et tous ceux qui vous sont chers. Puissiez-vous expérimenter sa JOIE, sa PAIX et son AMOUR au cours de l'année 1994.

L'année 1993 a été riche en événements de tous genres et le Seigneur en a été le guide et celui qui nous conduit EN AVANT! Nous avons commencé l'année par une "séance récréative" pour nos enfants de l'internat avec les parents et tuteurs. (la plupart d'entre ces derniers : parents ou tuteurs sont ou seulement le père ou seulement la mère). Outre les cadeaux, les jeux et les rafraîchissements, les enfants nous ont encore divertis par tout un programme de "pièces de théâtre". Tous étaient enchantés de les voir danser, chanter et se montrer "acteurs" avec assurance et compétence. Plusieurs d'entre vous, vous avez contribué à la réussite de ce programme divertissant, merci donc!

Quelques jours plus tard, une émeute a éclaté à Bombay et les moments les plus violents se sont passés très près de notre Home. Nous étions vraiment sous la menace de grands dangers mais nous sommes sûrs que nous avons été l'objet de la protection de Dieu et de Saint-Joseph, notre saint Patron, ce dernier nous a préservé de toute violence à l'égard de nos enfants, de nos pensionnaires âgés ou envers chacun de nous. Pendant ces jours d'émeutes, nous avons pu abriter des familles en danger de mort. Nos Soeurs, également, ont pu se rendre dans les bidonvilles voisins pour y soigner les victimes d'une telle violence.

Notre but est de donner à nos enfants ce qui est nécessaire à leur développement complet ; dans les domaines : physique, spirituel, moral, intellectuel, émotionnel et culturel. Nous avons mis sur pied une bibliothèque pour nos enfants parce que leur livres avaient été détruits, en majeure partie, par les inondations passées. Nous les stimulons afin qu'ils lisent de bons livres achetés spécialement pour eux, nous renforçons nos appels à la lecture durant les week-end et les temps libres. Nous sommes en train de leur fournir tout ce qui, dans leur chambre, peut les aider et leur donner le moyen d'étudier mieux. Au cours de cette année académique, nos enfants ont bien travaillé et la plupart peuvent aller dans la classe suivante. Nos enfants prennent part aux programmes culturels et aiment énormément la danse indienne - à la fois classique ou populaire. Quelques-unes de nos soeurs et des professeurs les ont exercé à cet art. Nous leur donnons une bonne garde-robe et avons, également, veillé à leur procurer des vêtements pour le sport.

En plus de leurs activités au Home, nos enfants participent à des programmes paroissiaux et, aussi, au niveau diocésain. Ces démarches à l'extérieur leur plaisent énormément.

Les bébés de notre crèche proviennent de très pauvres familles des bidonvilles voisins. Nous recevons ces petits de 8h30 à 17h30 de manière à ce que les mamans puissent aller travailler et ainsi se faire un supplément pour les revenus de la famille. Ces bébés ont de 9 mois à 4 ans. Nous veillons bien sur eux. Prendre soin des plus pauvres parmi les pauvres est vraiment en lien étroit avec le message de Noël!

Cette année, nous avons entrepris les réparations les plus urgentes de notre bâtiment qui est centenaire et nécessite une constante attention. Bien que des travaux aient été effectués dans notre internat et pour la section nurserie, le récent tremblement de terre qui a endommagé Latur dans le Maharashtra, a laissé de grosses craquelures dans nos murs ce qui ajoute encore aux réparations déjà entreprises.

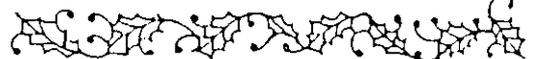
Pour tant de bienfaits incalculables, nous vous remercions. Vous nous avez aidés financièrement et vous avez collaboré en nous montrant un réel intérêt et amitié en ce qui concerne surtout nos soins aux pauvres et aux faibles de notre société.

Que Dieu vous bénisse vous et ceux que vous aimez. Nous vous présentons, à nouveau, nos meilleurs voeux de joyeux Noël et de bonne année. Que l'Enfant divin répande ses bénédictions de choix sur vous.

Nous vous assurons de notre prière,

Avec notre très sincère affection,

Soeur Arlinda et la Communauté de St. Joseph's Home et nurserie, Byculla, BOMBAY.



## SOEUR PUSHPA : ST.CATHERINE'S HOME. ANDHERI.

"... Le tremblement de terre a été une expérience terrible pour chacun, chacune de nous. Ici, nous avons ressenti les secousses, mais il n'y a pas eu de dégât. Beaucoup de personnes sont décédées, d'autres blessées. Des centaines de maisons se sont effondrées, des douzaines de villages étaient complètement détruits. Avec Soeur Colette, Lysa et Louisa, nous sommes parties avec les différents groupes afin d'aider. Actuellement encore, des groupes de Soeurs de différentes Congrégations et de laïcs partent pour une dizaine de jours à la fois, pour se relayer. Quel témoignage d'aide à tous les niveaux: aussi bien ici, en Inde, qu'au point de vue international! Soigner les malades, écouter les peines de ceux qui étaient encore sous le choc des événements, organiser des activités pour les enfants. La situation est actuellement sous contrôle."

Une autre Soeur écrit: " Durant quatre jours, nous avons visité 10 villages. Les gens qui avaient survécu, avaient tout perdu: l'espérance dans la vie, leurs proches... L'hôpital était rempli de parents et d'enfants désespérés. Chaque famille avait "son histoire". Le bourgmestre d'un village, blessé, pleurait et n'était pas à consoler: il avait perdu toute sa famille: 14 personnes. Un jeune garçon, qui travaillait à Bombay, arrivait pour voir ses parents; il devait apprendre que toute sa famille avait péri... Ce dont les gens avaient surtout besoin, avant toute autre aide, c'était d'être écoutés et encouragés à reprendre confiance dans la vie..."



bon à savoir

## la prime d'adoption

*Les personnes qui ont adopté un enfant depuis le 31 décembre, ou ont l'intention d'en adopter un, peuvent désormais obtenir une "prime d'adoption". En effet, depuis le 1er janvier 1993, le régime des prestations familiales pour travailleurs salariés comporte cette nouvelle prestation.*

*Quelles sont les conditions d'octroi ?*

### conditions d'octroi

- Etre dans les conditions requises pour ouvrir le droit aux prestations familiales dans le régime des travailleurs salariés, c'est-à-dire être travailleur salarié ou dans une situation "assimilée" (chômage, invalidité, pension ...).
- Avoir signé un acte d'adoption en Belgique ou dans un autre pays qui exprime votre volonté d'adopter l'enfant.
- L'enfant doit faire partie du ménage de celui qui l'a adopté.
- L'enfant doit être dans les conditions voulues pour bénéficier des prestations familiales.

Attention ! Deux situations peuvent se présenter lors de la passation de l'acte d'adoption :

1. L'enfant se trouve déjà dans votre ménage (renvoi aux conditions d'octroi ci-dessus).

2. L'enfant ne se trouve pas encore dans votre ménage. Vous devez prouver votre qualité de travailleur salarié :
  - à la date de passation de l'acte.
  - à l'arrivée de l'enfant dans le ménage.

### montant de la prime

Le montant de la prime est de 33.868 F au 1er janvier 1993 par adoption (montant soumis aux fluctuations de l'index).

Le montant accordé est celui qui correspond à la date de passation de l'acte.

### qui bénéficie de la prime d'adoption ?

C'est la personne qui adopte l'enfant qui peut obtenir la prime.



Si l'enfant a été adopté conjointement, les époux désignent eux-mêmes le bénéficiaire de la prime (le mari ou l'épouse).

En cas de contestation : la prime est payée à l'épouse.

### interdiction de cumul

Dans un même ménage, pour le même enfant, une seule prime d'adoption est due.

Une prime d'adoption et une allocation de naissance ne peuvent être cumulées.

### délai de la demande

La prime peut être demandée dans un délai de trois ans à partir du dernier jour du trimestre au cours duquel l'acte d'adoption a été signé.

### où faire la demande ?

Il faut faire la demande auprès de l'organisme qui vous attribue les allocations familiales.

Note : Renseignements complémentaires : Ministère de la Prévoyance sociale, Allocations familiales, Prime d'adoption - Tél.: 02-509.82.92.

## La jupe de Marie-Laure

Il y a quelques jours, j'étais dans une famille qui fêtait déjà Noël et la petite Marie-Laure a reçu comme cadeau une jolie jupe verte. Je suis sûr que si Noël n'avait pas été proche, il aurait quand même fallu acheter cette jupe. Mais l'offrir en cadeau, c'est tout autre chose. C'est une note de tendresse en plus, un goût de surprise, un je ne sais quoi de gratuit.

Un cadeau, on n'y a jamais droit. Il vient toujours en plus de ce qu'il était normal d'attendre. Et tandis qu'on le déballe, le cœur bat un peu plus vite. Ce qui est important, ce n'est pas tant ce qu'il y a à l'intérieur du bel emballage, mais la relation qui, grâce à lui, se resserre.

On m'a raconté que dans une institution pour enfants abandonnés, le jour de Noël se passait comme les autres, sans un cadeau. Un éducateur nouveau venu fut tout étonné que rien ne se préparait pour Noël. Il lui fut répondu: "Nous n'offrons rien, parce que faire un cadeau, c'est s'engager vis-à-vis de ces personnes, et nous ne le désirons pas." Heureusement, l'histoire se termine bien: le nouvel éducateur a décidé d'y mettre de sa poche.

Faire un cadeau, c'est une manière d'entrer en relation avec quelqu'un, de renforcer les liens. Mais il y a des cadeaux qui sont menteurs, qui ne traduisent aucune relation. Ils ont été faits parce qu'il fallait bien. Je n'y ai rien mis de mon cœur.

Un vrai cadeau, c'est une manière de se donner soi-même: dans ce bouquet de fleur, c'est un peu moi qui suis caché. Je m'y fais "présent". En l'accueillant, c'est moi que tu reçois. Grâce aux cadeaux, tout notre univers matériel est transfiguré: la petite jupe de Marie-Laure ne sera plus simplement un habit, mais un rappel de l'amour de sa maman.



## Cadeau de Noël

A Noël, Dieu nous a fait un cadeau, un vrai: ce petit enfant dans la crèche, c'est lui-même qui s'offre et qui veut entrer en relation avec nous.

Rien pourtant ne l'y obligeait. Il nous avait créés. Ça n'avait pas trop bien marché. Il aurait pu en rester là. Mais il tient tellement à nous qu'il a fait un pas de plus. Il ne nous a pas créés puis aimés, mais il nous a créés parce qu'il voulait nous aimer. Et rien ne le découragera, pas même notre liberté rebelle.

Dieu aurait pu aussi nous sauver d'un coup de baguette magique. Mais il l'a fait en venant vivre parmi nous toute notre vie, du début à la fin. Jésus n'est pas Dieu seulement quand il parle et fait des miracles. Il l'est aussi quand il vagit dans la crèche. Quand les mages viendront voir l'enfant, ils l'adoreront bien qu'il soit encore enveloppé de langes.



## Le bonheur du donner-recevoir

Un cadeau appelle un autre cadeau. Non pas pour faire donnant-donnant, mais pour intensifier la relation, pour entrer dans la joie de l'échange, dans le bonheur du donner-recevoir.

Si Dieu nous a fait un cadeau, c'est qu'il veut entrer en relation avec nous. Oui, le créateur des univers, celui qui fait lever le soleil chaque matin et qui allume les étoiles au seuil de la nuit, le grand Dieu et Seigneur ne rêve que d'une chose: recevoir un cadeau de notre part, s'entendre dire par nous: tu as du prix à mes yeux. Ré-



pondre au cadeau de Dieu par le nôtre, c'est accueillir sa main tendue en tendant la nôtre.

Pour préparer une messe de Noël, j'avais proposé aux enfants de bricoler chacun un cadeau: il suffisait de prendre une petite boîte et de l'emballer avec goût. A l'intérieur, il fallait déposer un billet sur lequel était inscrit une promesse. Cette promesse, secret entre Dieu et l'enfant, devait être copiée et glissée dans le portefeuille ou déposée sur la table de nuit pour se la rappeler.

Au cours de la messe, j'ai demandé: Qui est le plus content? Celui qui donne ou celui qui reçoit le cadeau? Les réponses étaient partagées. Et pour cause. Donner et recevoir sont tous deux une grande joie quand on aime.

**Donner:** "J'aime t'aider à construire ta vie." J'ai trouvé comment te faire plaisir. Je sens que j'ai pu t'apporter quelque chose qui te sera utile. Et si mon cadeau te rend heureux, je le serai avec toi.

**Recevoir:** "J'aime construire ma vie avec ce que tu m'apportes." Sans toi, j'étais pauvre de joie. Tu m'as enrichi de ton amitié. Je sais maintenant que je compte à tes yeux. Ce petit présent que tu m'as fait te rendra présent à mon cœur chaque fois que je l'utiliserai. Nous savons maintenant que nous avons du prix aux yeux de Dieu puisque nous avons reçu le cadeau de Noël. Mais quel sera le nôtre? Qu'offrirons-nous à Dieu pour entrer avec lui dans le jeu du donner-recevoir? Comment vivrons-nous notre relation avec Lui au cours de l'an nouveau qui s'annonce?

P. Charles DELHEZ



Chère Soeur Anandi,

Enfin, voici ma lettre! Comment allez-vous? Etes-vous toujours si occupée? Devez-vous souvent partir? Comment vont les autres Soeurs? Saluez-les de ma part, oui?

Et maintenant, nous sommes donc revenus d'un très lointain voyage. Commençons par le début. Nous sommes partis deux jours plus tôt que ce que nous avions prévu parce que la K.L.M. effectuait un vol vers l'Inde le 2 février.

En premier lieu, il avait été question d'annuler notre vol à cause d'émeutes survenues à Andheri et j'en aurais été bien attristée mais, finalement, nous avons pu nous envoler.

Brigitte nous a rejoints à Paris où nous devons l'attendre. Nous étions bien toutes deux mais un peu excitées... c'est quelque chose de retourner vers son pays natal!

Nous sommes arrivés sans encombre à Bombay. Cependant, la valise de Brigitte manquait... Cela nous a pris un peu de temps pour que tout se termine bien.

Soeur Sudha nous attendait dehors avec le minibus vert de Sainte-Catherine. Nous voilà donc en route vers Andheri. Au début, j'étais assez impressionnée par tout ce que j'apercevais au-dehors. Toutes sortes de pensées me traversaient l'esprit : quel trafic! Que de gens! Quelle chaleur! Quelle odeur! Quelle sécheresse! Quelle pauvreté! etc...

Alors, j'eus le sentiment -oh, oui! - le sentiment de me trouver en Inde. C'est mon pays, mon peuple, mon odeur. J'étais surtout émerveillée par cette odeur; je suis encore heureuse de l'avoir humée.

A la maison, nous avons une chambre près de l'entrée. Nous avons d'abord fait notre toilette et, ensuite, Soeur Sudha est venue nous chercher pour le thé. Ce fut, également, la première rencontre avec les autres soeurs. Soeur Pushpa a manifesté une réelle surprise quand elle m'a vue. Elle était extrêmement étonnée et je n'en comprenais pas la raison mais ensuite, tout est devenu clair pour moi. Elle avait encore la photo de mes 5 ans. Je portais de très grosses lunettes.

Après le thé, nous sommes allés à la découverte des lieux. J'ai gardé le souvenir de nombreuses choses : la nurserie, l'école, l'infirmerie, la buanderie et les bains où était, aussi, ma maison. Toutes ces choses dont je me souvenais bien me remuaient profondément! Le soir, nous avons pris un repas délicieux. Nous sommes allés dormir tôt car nous voulions nous rendre à la chapelle le lendemain matin. Je n'ai jamais participé à une aussi belle célébration. Les enfants et les soeurs étaient gracieusement assis par terre. La musique donnée par les instruments et les chants étaient si merveilleux que, même les oiseaux entraient pour venir les écouter. J'étais assise sur le sol à côté de soeur Pushpa. C'est une femme extraordinairement sympathique et gentille comme toutes les soeurs, d'ailleurs! Nous avons été honteusement gâtés! Le matin, je suis allée avec Maman pour revoir mon local. Papa était occupé à le repeindre. A l'école, j'ai retrouvé mon ancienne institutrice, elle m'a très bien reconnue. Ce fut, aussi, une belle rencontre!

Le lundi, 8 février, après l'office, nous sommes partis vers Trivandrum et nous nous y sommes bien plus. Les gens y sont aimables. Le Kerala est très beau.

De Trivandrum, nous nous sommes dirigés vers Hyderabad. Cet endroit m'a paru moins agréable. Nous avons été importunés par les passants très nombreux, surtout, par des commerçants.

Delhi était notre étape suivante. Nous y avons admiré le temple Bahai - merveilleux! Nous avons passé la nuit à l'hôtel plein de monde!

De Delhi, nous nous sommes dirigés vers Agra où nous avons visité, par deux fois, le Taj-Mahal sous le soleil brûlant et nous avons vu son coucher. Là, j'ai été malade durant trois jours.

Ensuite, nous sommes allés à Varanasi. Un matin, nous avons regardé, à bord d'un bateau, les baignades rituelles. Quelle vue étrange que ces baigneurs mais aussi quelle expérience!

Puis, ce fut Jaipur où nous avons vu un nombre incroyable de châteaux. Bel endroit également! Finalement, nous sommes retournés vers Bombay, à Sainte-Catherine. Nous avons vu un tas de choses. Il est bon de s'arrêter pour découvrir le mode de vie en Inde : c'est tellement différent de chez nous! Cependant, je ne m'y sentais pas étrangère, bien que je le sois! Que c'est bon de retrouver d'aussi près son pays natal!

Pour Papa et Maman, ce voyage a été aussi une belle expérience qu'il n'oublieront pas de sitôt. Tout s'est très bien passé. L'Inde est un pays fascinant!

Quelle longue lettre, n'est-ce pas? J'ai raconté brièvement mon voyage, mais je pourrais encore continuer! Maintenant, je suis de nouveau à l'école et je dois me réhabituer à ce train-train quotidien des Pays-Bas. Je ne parviens pas à me concentrer car, partout je pense à mon pays : dans le bus, à table, en dormant. En fin de compte, j'aime l'Inde! Ce fut une expérience de grande valeur pour moi! Maya.



merci! thank you! dank u! vielen dank! **दुनयावार**

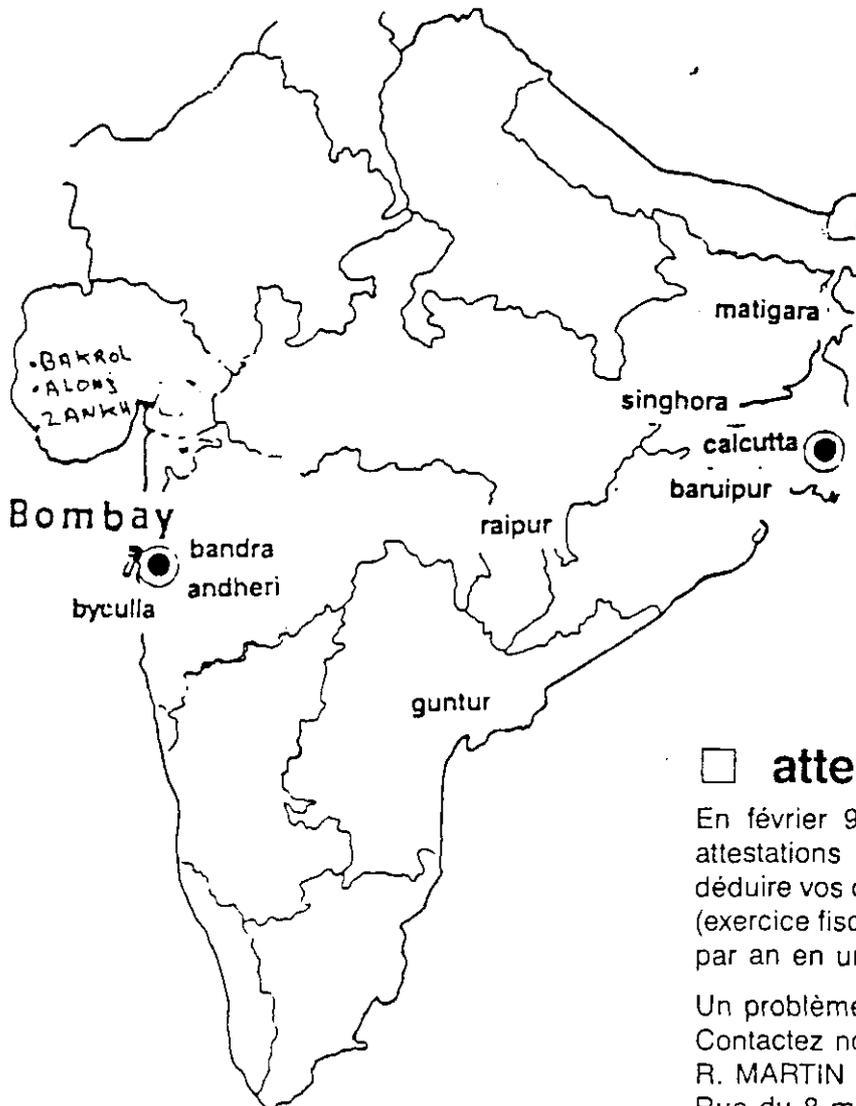
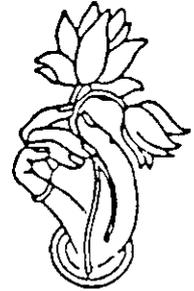
### nos projets en cours

- ANDHERI : Home Ste-Catherine
- MATIGARA : Jesu Ashram
- BYCULLA : Home et nurserie St-Joseph
- CALCUTTA : Home St-Vincent
- BARUIPUR : parrainages
- ZANKHAV : dispensaire (fonds médical)
- BAKROL et ALONJ : prise en charge complète de 100 enfants en âge de scolarité
- GUNTUR : Construction de 3 pavillons scolaires + paiement des salaires de 12 enseignants
- RAIPUR : soutien d'un projet d'action sociale dans les villages
- BANDRA : St-Joseph's Convent (parrainages)
- SINGHORA : Hôpital et parrainages + aides spécifiques à des familles indiennes

### votre soutien :

**1.560.750 F** en 1993!

Grâce à vos dons, vos parrainages, vos partages à l'occasion de mariages, de professions de foi, vos achats à notre magasin indien et vos participations à nos activités!



### un franc reçu = un franc versé

Nos frais généraux sont quasi nuls. C'est pourquoi vos dons sont acheminés **intégralement** vers l'Inde et confiés aux mains de ceux et celles qui, sur place, connaissent les besoins et en font le meilleur usage. Nous recevons de nombreuses lettres de remerciements. Notre aide permet à nos Homes d'aller à «l'essentiel» pour les enfants.

### attestations fiscales

En février 94, nous vous ferons parvenir les attestations fiscales qui vous permettront de déduire vos dons de vos revenus imposables 93 (exercice fiscal 94). Minimum des dons : 1.000 F par an en un ou plusieurs versements.

Un problème? Des questions?

Contactez notre trésorier :

R. MARTIN - tél. 041/64.54.19

Rue du 8 mai 5/B - 4680 OUPEYE